

« En marche... avec Dieu »

E.E.L.L. 30 Août 2026

INTRODUCTION :

Nous venons de chanter ce beau cantique « Je suivrai mon Seigneur et mon maître, sans jamais m'éloigner de ses pas ». Quel beau programme ! Ce matin, je voudrais vous inviter à méditer l'histoire d'Hénoch, un patriarche justement célèbre pour avoir « marché avec Dieu » et ne pas avoir connu la mort.

Que savons-nous sur Hénoch ?

- Il a vécu à l'époque des patriarches, avant le déluge, au moins 1 000 ans après que Dieu ait créé Adam et Eve.
- Il est le père de Mathusalem l'homme le plus vieux de l'histoire de l'humanité (Metuschellah) qui atteindra les 969 ans et mourra l'année du déluge.
- Il est l'arrière grand-père de Noé qui survivra au déluge en construisant l'arche.
- Il figure dans la généalogie du roi David (1 Chroniques chapitre 1) et aussi dans celle du Seigneur Jésus reprise à la fin du chapitre 3 de Luc (Luc 3 verset 37)

Hénoch apparaît pour la première fois dans la longue généalogie du livre 5 de la Genèse. C'est un peu ce que nous appellerions aujourd'hui un registre d'état-civil. La forme est toujours identique : le nom du personnage, l'âge auquel il a eu un premier fils, les autres enfants sans précision de nom, le nombre d'années vécues après la naissance du premier enfant, puis son âge quand il mourut. Ce chapitre 5 est assez déprimant car chaque verset se termine par « puis il mourut ».

Lecture de Genèse 5 versets 18 à 27

18 A l'âge de 162 ans, Jéréed eut pour fils Hénoch. 19 Jéréed vécut 800 ans après la naissance d' Hénoch et il eut des fils et des filles. 20 Jéréed vécut en tout 962 ans, puis il mourut.

21 A l'âge de 65 ans, Hénoch eut pour fils Metushélah. 22 Hénoch marcha avec Dieu 300 ans après la naissance de Metushélah et il eut des fils et des filles. 23 Hénoch vécut en tout 365 ans. 24 Hénoch marcha avec Dieu, puis il ne fut plus là, parce que Dieu l'avait pris.

25 A l'âge de 187 ans, Metuschélah eut pour fils Lémec. 26 Metuschélah vécut 782 ans après la naissance de Lémec et il eut des fils et des filles. 27 Tous les jours de de Metuschélah furent de 969 ans; puis, il mourut.

Le passage concernant Hénoc tranche sur le reste de la généalogie en nous donnant deux indications très importantes : « il marcha avec Dieu » et « il ne fut plus parce que Dieu le prit »

Hénoc apparaît encore au chapitre 11 du livre des Hébreux dans lequel l'auteur de l'épître évoque les héros de la foi. Parmi d'autres grands personnages cités, Hénoc est cité aux versets 5 et 6. **« C'est à cause de sa foi qu'Hénoc a été enlevé pour échapper à la mort, et on ne l'a plus retrouvé parce que Dieu l'avait enlevé. Avant d'être enlevé, il avait en effet reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. Or, sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu ... »**

L'auteur de l'épître revient sur la vie d'Hénoc et nous explique pourquoi il était « agréable à Dieu ».

- Ce sont ces trois points qui ont attiré mon attention et sur lesquels j'aimerais maintenant revenir :
 - « Il marcha avec Dieu »
 - « il fut agréable à Dieu »
 - « il ne fut plus car Dieu le prit »

I « HÉNOCH MARCHA AVEC DIEU »

- Que veut dire « marcher avec Dieu » ? Une phrase courte et simple ; mais, l'expression employée au sujet d'Hénoc est exceptionnelle car le verbe « marcher » est utilisé ici avec une conjugaison qui lui donne le sens d'« aller et venir, se promener ». L'auteur reprend la même expression que celle utilisée en Genèse 3 verset 8 qui nous indique que Dieu allait et venait dans le jardin d'Éden. Il s'agit donc d'une relation très forte avec Dieu, comparable à celle qu'avaient Adam et Eve avant la Chute. D'autres versions traduisent par « conduisit sa vie sous le regard de Dieu » (Semeur) ou « vécut en communion avec Dieu » (Français courant). En fait, « marcher avec Dieu » signifie avoir une proximité, une intimité, une communion avec Dieu.
- Marcher avec Dieu implique un choix, une décision personnelle : Hénoc n'a pas marché avec Dieu toute sa vie. C'est après la naissance de son fils qu'il a marché avec Dieu pendant 300 ans. Il y a un choix à faire pour chaque personne, un engagement qui ne se limite pas au jour de notre conversion, mais qui implique notre vie entière.

- Marcher avec Dieu implique aussi un effort de volonté, de persévérance. Cela implique de se mettre en mouvement, de sortir de son confort personnel, de s'engager, de s'impliquer pour Dieu dans l'église et dans le monde dans lequel nous vivons.
- Les disciples du Seigneur ont marché trois ans avec Lui. Aujourd'hui, comment une telle relation est-elle encore possible pour nous ?
 - Par la lecture et la méditation de la Bible : **« ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier »** (psaume 119 verset 105)
 - Par la prière qui est un formidable moyen de communication, de communion avec Dieu. La prière nous permet d'entrer dans une relation intime et profonde avec Dieu. Elle doit être individuelle, mais aussi collective. Quand nous lisons les Évangiles, nous voyons que le Seigneur et les disciples passaient beaucoup de temps dans la prière.
 - Par la présence du Saint Esprit, le Consolateur, le Guide. Lecture de Jean 14 versets 26 à 28. Jésus s'adresse à ses disciples et leur annonce la venue prochaine du Saint Esprit **« Moi, je demanderai au Père de vous donner un autre Défenseur de sa cause , afin qu'il reste pour toujours avec vous. C'est l'Esprit de vérité, celui que le monde est incapable de recevoir car il ne le voit pas».**
- La marche avec Dieu doit rester humble, confiante. Citer le verset 8 du chapitre 6 de Michée : **« on t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien et ce que l'Éternel demande de toi ; c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, que tu marches humblement avec ton Dieu ».**
 - Marcher avec Dieu ne se limite pas à un certain nombre de règles religieuses à respecter. Par ses nombreuses critiques des Pharisiens, le Seigneur rejette tout légalisme. Les légalistes veulent encore être maîtres de leur propre vie. Ils réduisent la vie chrétienne à un certain nombre de règles à respecter.
 - Ce n'est pas Dieu qui marche avec nous, mais nous qui le suivons sur le chemin de notre vie. C'est lui qui décide du chemin, pas nous. Nous avons trop souvent tendance à faire des projets et à demander à Dieu de les bénir après coup.
 - Marcher avec Dieu présuppose une confiance profonde envers celui qui nous guide. Il faut également être persuadé que le chemin choisi sera le bon, qu'il ne sera pas trop difficile pour nous. Il faut donc croire en la bonté de Dieu, être persuadé qu'il veut le meilleur pour nous.

II HÉNOCH A ETE AGRÉABLE A DIEU » « IL N'A PAS CONNU LA MORT »

- Marcher avec Dieu a permis à Hénoc de bénéficier de riches bénédictions de la part de Dieu : nous avons vu qu'il « a été agréable à Dieu » et qu' « il n'a pas connu la mort »
Comment est-ce possible ? L'Ancien Testament contient d'innombrables passages sur la sainteté d'un Dieu dont « les yeux sont trop purs pour voir le mal ». Dans la religion juive, seul le Grand Prêtre pouvait, une fois par an, entrer dans le Saint des Saints. Alors, comment Hénoc a-t-il pu bénéficier d'un traitement aussi particulier de la part de Dieu ? A-t-il des mérites personnels qui lui auraient permis d'obtenir ce regard favorable de Dieu et d'échapper à la fatalité de la mort.
- L'épître de Jude au verset 14 fait allusion à une fonction de prophète exercée par Hénoc qui aurait annoncé aux hommes de son temps la colère de Dieu : « c'est aussi pour eux qu'Hénoc, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes. Voici le Seigneur est venu avec ses saintes myriades pour exercer un jugement contre tous... » Le début du chapitre 6 de la Genèse nous informe que « la méchanceté des hommes était grande sur la terre et que l'Éternel se repentait d'avoir fait l'homme sur la terre... ». Plusieurs livres apocryphes prétendent d'ailleurs reproduire les prophéties d'Hénoc. Mais, suffit-il de prophétiser pour être « agréable à Dieu » ? En dehors d'Élie, aucun autre prophète n'a connu un sort semblable à celui d'Hénoc.
- C'est l'auteur de l'épître aux Hébreux (chapitre 11 verset 6) qui nous donne la véritable explication : « sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu ». Être agréable à Dieu, c'est tout simplement avoir foi en Lui. Les deux choses sont intimement liées. « il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent ». Cette affirmation me fait aussi penser à celle du prophète Habakuk « le juste vivra par la foi ». Mais, de quelle foi parle-t-on ?
 - Le début du chapitre 11 de l'épître aux Hébreux définit ce qu'est la foi : « la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (Hébreux 11 verset 1). Vivre par la foi signifie que je peux m'approprier les promesses de Dieu. Vivre par la foi, c'est oser déclarer que je suis sauvé sur le simple fait que Dieu le dit dans sa Parole. La foi ne repose pas seulement sur nos sentiments et nos émotions. C'est une conviction qui pousse l'homme à s'appuyer sur Dieu plutôt que sur lui-même.
 - Dieu nous a créés pour lui. Nous étions destinés à lui être agréables. Mais, après la Chute, l'homme est devenu un être déchu. « par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort » (Romains 5 verset 12). Nous ne pouvons donc plus être agréables à Dieu qu'en ayant confiance en Lui en nous abandonnant à Lui.

- **Hénoch n'a pas connu la mort : « Hénoch fut enlevé pour qu'il ne vît pas la mort ».** Seul le prophète Élie a aussi été enlevé au ciel dans un char de feu (2 Rois 2). Hénoch n'a vécu que 365 ans, c'est-à-dire qu'il a été enlevé dans la force de l'âge. Il a eu une vie parfaite à l'image d'une année complète qui dure 365 jours. Hénoch n'a sans doute pas connu la maladie, ni le déclin de ses forces. Hénoch était le septième après Adam. Dieu l'avait donc désigné comme un signe de sa victoire sur la puissance de la mort. Après la Chute, Dieu annonce à Adam et Eve qu'ils mourront. Mais, avec Hénoch, Dieu annonce déjà l'existence d'une vie éternelle auprès de lui.
- Pour nous, la marche avec Dieu ne s'arrêtera pas avec notre mort. Nous attendons le retour du Seigneur et nous régnerons pour toujours avec Lui. Voici ce que déclare l'apôtre Paul (1 Thessaloniens versets 15 à 17) : **« voici en effet ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur ... Le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel. Et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs et nous serons toujours avec le Seigneur ».** Quelle grâce imméritée ! Ceux qui ont cru aux promesses de Dieu bénéficieront d'une félicité éternelle comme nous le rappelle la vision de Jean en Apocalypse 21 versets 3 et 4 : **« Voici la tente de Dieu avec les hommes. Il habitera avec eux ; ils seront ses peuples et lui, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni plainte ni souffrance ».**

CONCLUSION :

Que pouvons nous retenir de l'exemple d'Hénoch ?

- la nécessité de nous mettre en marche pour suivre Dieu. Une foi véritable- et non pas une simple croyance- sont agréables à Dieu. C'est une décision personnelle qui engage notre vie entière. La conversion n'est qu'un départ ; nous avons à marcher avec Dieu, à progresser.

- Cette marche avec Dieu est à la portée de tous. Il suffit de placer notre confiance en lui, de lâcher prise et de lui laisser prendre la direction de notre vie. Malgré le poids de nos fautes, notre faiblesse, nos peurs, Dieu nous invite à le suivre.

- Nous ne le regretterons pas. Regardons le témoignage du roi David sur sa marche avec Dieu avec les quatre premiers versets du Psaume 23 **« l'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige vers des eaux paisibles. Il restaure mon âme. Il me conduit dans les sentiers de la justice... Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal car tu es avec moi ; ta houlette et ton bâton ce sont eux qui me rassurent... »**